

*des Quadrupèdes ovipares.* 11

peine à les distinguer l'un de l'autre ; & s'il faut juger de l'amour par la vivacité de son expression, le lézard Gris doit être un des plus ardents des Quadrupèdes ovipares.

La femelle ne couve pas ses œufs ; ils sont presque ronds, & n'ont pas quelquefois plus de cinq lignes de diamètre, mais comme ils sont pondus dans le temps où la température commence à être très douce, ils éclosent par la seule chaleur de l'atmosphère, avec d'autant plus de facilité, que la femelle a le soin de les déposer dans les abris les plus chauds, & par exemple, au pied d'une muraille tournée vers le midi.

Avant de se livrer à l'amour, & de chercher sa femelle, le lézard Gris se dépouille comme les autres lézards ; ce n'est que revêtu d'une parure plus agréable, & d'une force nouvelle, qu'il va satisfaire les desirs que lui inspire le printemps. Il se dépouille aussi lorsque l'hiver arrive ; il passe tristement cette saison du froid, dans des trous d'arbres ou de muraille, ou dans quelques creux sous terre : il y éprouve un engour-